

■ Expo en vue

# Le vivre ensemble de l'art

► Le peintre et collagiste d'origine californienne, Dave McDermott donne cohésion à un monde constitué d'associations et de références artistiques hétéroclites.

PREMIÈRE EXPOSITION personnelle en Belgique pour le toujours jeune artiste américain Dave McDermott (il est né en 1974 à Santa Cruz, Californie) dont le travail pictural est particulièrement emblématique d'une partie de la création d'aujourd'hui. En effet, l'ensemble de son travail, tant les collages que les peintures qui sont avant tout des assemblages, est un énorme brassage de l'art, du temps, des genres, des moyens d'expression, des pratiques, des mouvances et même des cultures. En ce sens, il prend place au début du XXI<sup>e</sup> siècle telle une illustration de la situation de l'art qui souhaite prendre en compte le siècle de modernité qui a précédé et l'actualité de la création. Sa démarche ne s'engage pas dans une direction précise comme ce fut le cas au cours des années de la modernité naissante ou durant celles de la succession des avant-gardes, elle tente au contraire d'en assimiler une bonne partie et sur cette base nourrie aussi par le temps présent, elle associe les éléments constitutifs jusqu'à proposer une nouvelle donne. Les tableaux se présentent un peu comme des puzzles dont l'image ne serait pas évidente à déchiffrer. Il existe des indications, des références même mais il subsiste bien des inconnues à cause de l'incomplétude des composantes et des rapports à établir entre celles-ci.

C'est dans cette mesure que l'œuvre est emblématique d'aujourd'hui où elle se pose à la croisée d'un chemin entre le passé, le présent et le futur, sans se définir entre ces pôles aussi attractifs les uns que les autres et sans imposer une voie si ce n'est celle de l'addition, de la cohabitation, de la rencontre, sans être celle de la mixité intégrée. On a beaucoup évoqué les



Dave McDermott, donner un visage à la peinture, "The Colourist", techniques mixtes.

brassages de cultures notamment à cause des migrations en tous sens, mais force est de constater que les clivages, malgré la bonne volonté et le désir d'aller vers l'autre, restent prépondérants dans la société. Les œuvres de McDermott sont précisément à l'image de cette réalité qui se manifeste ici sur le plan artistique et ce n'est pas par hasard car le monde actuel ressemble lui-même de plus en plus à un morcellement face à la difficulté du vivre ensemble.

Parmi les présences les plus récurrentes de ces tableaux constitués aussi bien de papiers collés que de bois apposés, de trames de laines que de morceaux de peintures, d'images que de silhouettes, on compte celle de la femme, seule ou en compagnie. Elle serait partiellement, dans ces associations qui relèvent un tant soit peu du surréalisme, voire du dadaïsme iconoclaste, le fil rouge humain dans ce monde de l'art hybride où la peinture fait parfois son apparition notamment sous la forme d'un visage en palette bariolée. Il ne s'agit pas pour l'ar-

tiste de prendre un visa pour la couleur mais d'indiquer que la peinture est toujours là, mais comme en attente de se trouver le bon moment et le bon geste pour intervenir. Dans d'autres œuvres, elle est également présente, parcimonieuse et fréquemment à la manière de, presque sous forme de citation, par exemple des traits répétés de Jasper Johns. Elle est collage aussi à la façon John Baldessari avec des cercles de couleur oblitérant les visages, un artiste dont on retrouve également les fonds noirs ou les découpes même si la gestion est autre. C'est dans l'ensemble de ces croisements et rencontres que se définit finalement une démarche de recherche de cohésion collective par adhésion de participations a priori disparates. Les collages de l'histoire de l'art.

**Claude Lorent**

→ Dave McDermott. *Pleasure Centre. Twig Gallery, 7-4, rue Tenbosch, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 22 décembre. Du mardi au vendredi de 11h à 18h30, samedi de 12h à 18h.*